



Le rendez-vous hebdomadaire
des amoureux de la nature
n°59 du 9 mai 2025

A VOS ARMES, MILITANTS

COLLEZ VOS AUTOCOLLANTS (sur l'air de...)

...collons, collons, qu'un sang impur, abreuve notre biodiversité... pom pom pom.

La guerre des autocollants la plus fameuse fut celle de 70. Tels des étendards, ces visuels portaient nos appartenances et convictions à la face des automobilistes qui nous collaient au train. Pour des causes générales comme pour des combats plus locaux.

L'un des plus fameux est celui sur la bataille du Larzac. Ce ne fut pas Waterloo, non, non, mais plutôt l'éna tant la victoire fut totale. Un demi-siècle avant que le sieur José ne dérape en défendant la défiguration du plateau par des éoliennes industrielles et la destruction des loups.



Coups de mentons, provocations, intoxications... même les routiers s'autoproclamaient « sympas ».



Ces petites formes géométriques, plus souvent ovales, carrées ou rondes, s'offraient et s'échangeaient avec délice et malice. Les associations en vendaient pour faire quelques sous. Se faire un peu d'argent en faisant sa promotion, en voilà une idée audacieuse !



Ceux qui ne tenaient plus sur nos capots de voiture se retrouvaient sur nos guitares et nos portes de frigidaires. Non seulement nos autocollants diffusaient nos messages au reste du monde, mais ils permettaient de masquer un point de rouille par-ci, une rayure par-là.

Celui qui ne s'est pas acharné pour essayer de séparer l'autocollant de son support avec son ongle ne peut pas comprendre la force de l'objet.

C'était un concours permanent d'humour et d'auto-dérision :

« Sauvez un arbre, tuez un castor » ;

« L'ONF avance, la forêt recule » ;

« Buvez du vin, l'eau est polluée » ;

« Ceux qui ont de la peau sur le dos, ont du sang sur les mains » ;

Les dessinateurs humoristes tels Reiser offraient leurs talents aux causes écologistes et humanitaires.

Bien sûr la chasse en prenait pour son grade...



« Au moins quand ils déterrent les blaireaux, ils ne battent pas leur femme ».

« On ne lâche rien, sauf des ours ! »

Mais, en réalité, c'est sans doute EDF avec son nucléaire et ses pylônes qui générerait le plus d'autocollants.

« Vous avez aimé Tchernobyl ? Ne loupez pas Creys-Malville ! »

« Un foie, deux reins, trois raisons d'éviter Creys-Malville »

Dans les années 80, les accidents de Three Mile Island, et Tchernobyl n'avaient pas encore été oubliés. Fukushima n'avait pas encore eu lieu mais on se souciait encore des risques d'accidents, des pollutions radioactives, de la raréfaction des combustibles et des déchets « intraitables » enfouis dans les fosses marines ou satellisés, cadeau impérissable pour les générations futures.



Sur le sujet, le visuel le plus rassembleur nous annonçait un avenir radieux. Indirectement, il célébrait l'amitié franco-allemande. On le rencontre encore parfois sur les vieux Combi Volkswagen.

<https://www.arte.tv/fr/videos/116934-000-A/nucleaire-non-merci/>

C'était l'internationale des anti-nucléaires. Avant de savoir que les panneaux photovoltaïques allaient détruire des centaines d'hectares de terres agricoles et naturelles, et les éoliennes broyer la gent ailée.

Chaque nouveau combat donnait et donne toujours lieu à un concours de créativité. Ici contre la construction du barrage de Serre de la Fare en Haute-Loire, là de celui de Loyettes au confluent de l'Ain et du Rhône (de mémoire un squelette de poisson). Ou encore contre le canal Rhin-Rhône avec un poisson demandant si nous étions tombés sur la tête.



Les batailles contemporaines sont celles contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes et encore plus récemment contre l'autoroute inutile entre Toulouse et Castres ou contre les méga-bassines agricoles :



Des conflits plus locaux ont toujours généré et génèrent encore et toujours des autocollants.



Dans les années 80, les combattants ont privilégié deux autres armes, le badge et le « Pin's » :



Force est de constater que ces derniers n'ont jamais réussi à détrôner les autocollants qui font encore aujourd'hui l'objet d'un véritable culte. Il existe même des collectionneurs, les « stickophiles » (oui

c'est moche mais plus court que les « autocollantsphiles »

<https://www.printamax.fr/post/2016/04/29/autocollants-%3A-collectionneur-echange?srsId=AfmBOooEUwzkvMlrU8LBbJTtpkuJinS4XRBHptNoQLkgq1Tq9fkVb2nV>.

Mais ne vendons pas la peau du développement non durable avant de l'avoir tué. La guerre continue et les autocollants des camps contre nature sont plus nombreux que jamais. Peut-être plus nombreux que ceux des écologistes, environnementalistes et autres naturalistes.



Le sociologue *Mustela putorius furo* évoque l'hypothèse que les environnementalistes auraient vieilli, gagné en pouvoir d'achat, et possèderaient désormais des voitures plus récentes que leurs détracteurs. En d'autres termes plus le cheval serait vieux et miteux plus il aurait des chances de porter les couleurs des chevaliers en lice.

Bien qu'il soit exact qu'il y a plus de chances de trouver un autocollant pro-chasse sur un C15 que des signes d'appartenance à FNE ou à la LPO, sa théorie est controversée si l'on en croit les autocollants de la FNSEA sur des tracteurs de luxe et ceux des chasseurs sur des 4 x 4 hors de prix.



N'allez pas cependant voir des messages subversifs sur tous les C 15 des chasseurs, comme en témoignent ces deux exemples :



Toujours est-il que la guerre des autocollants est loin d'être gagnée. La bataille fait rage. Tous les coups sont permis.

Amis lecteurs de l'Echo des Terriers reprenez les armes. Affichez vos convictions. Créez de nouveaux slogans. Pas seulement pour des combats locaux mais pour des causes générales. Inventons le « Nucléaire non merci » pour sauver la biodiversité et le climat. Des messages forts, fédérateurs, que nous serons fiers de coller, y compris sur des carrosseries rutilantes.

La honte doit changer de camp. Envoyez vos propositions à l'Echo des Terriers qui publiera les meilleures et cherchera un illustrateur pour la première d'entre elles.

Et que l'on crée enfin un musée à la gloire des autocollants, à la mémoire des militants, de nos défaites comme de nos victoires.

Notre rubrique « Les cons ça ose tout » : il y a des élus, encore trop rares il est vrai, qui se réjouissent d'avoir un patrimoine naturel riche sur leur commune. Il en est même qui élaborent une stratégie de développement à partir de leurs patrimoines naturels et culturels. Ce n'est visiblement pas le cas du Président du Département de l'Ardèche qui, voulant faire rouvrir un ancien tunnel, déclare : « ...on espère qu'on aura le soutien de l'Etat, qu'on ne trouvera pas un lézard particulier, un crapaud particulier pour qu'on puisse lancer les travaux dans un an... ». <https://www.francebleu.fr/voie-douce-entre-privas-et-aubenas-le-departement-se-battra-pour-rouvrir-le-tunnel-de-l-escrinet-2396459>

Quelqu'un peut-il lui expliquer qu'il y a de grandes chances de trouver des chauves-souris plutôt que des lézards et des crapauds dans un tunnel ?

C'est quoi le titre du journal du Département ? Ah oui <https://www.ardeche.fr/2900-le-magazine-fiers-d-etre-ardechois-.htm> Heu, ben non finalement...

Notre rubrique attention, un con peut en cacher un autre : Et l'Etat, toujours prompt à balancer son patrimoine naturel par-dessus le bastingage, de proposer de tirer les bécassines des marais en voie d'extinction en France. Donnez votre avis défavorable sur le site de la consultation :

[Encore chassée dans le Doubs, alors qu'elle s'éteint... Aidez la bécassine des marais ! - LPO \(Ligue pour la Protection des Oiseaux\) - Agir pour la biodiversité](#)

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>